généraux, des actions privées et des circonstances contingentes, mais on reste constamment sous le charme de votre clarté dans l'exposition, de votre aménité dans le style, de votre sincérité dans la description.

Ayant été bien des fois à même de contrôler vos observations par les miennes, je puis vous rendre ce témoignage que, là où j'ai pu me rencontrer sur votre route, je ne vous ai jamais vu sacrifier la vérité au désir de plaire à des amis ou de favoriser des intérêts. Aussi n'ayant pris d'arrangement qu'avec la nature, la nature vous a-t-elle récompensé en se révélant à vos yeux dans la réalité de ses aspects : ici grave et majestueuse, là pleine d'abandon et la face souriante.

Donc, Monsieur, puisque vos excursions maintenues dans cette ligne d'exactitude m'ont rendu moins difficile le travail de sphinx que vous me proposez, je vais, prenant votre élégant livre « *Autour de Lyon* », vous suivre le scalpel étymologique à la main. Nous étudierons ensemble les lieux, les noms, les légendes ; d'accord parfois et, parfois, séparés par une plus ou moins grande dissidence. Car ainsi que vous, je n'ai nul parti pris, admettant pour nos origines :

1° Le celtique ; nier le celtique après les travaux de Pictet et de Zeuss, équivaldrait à nier la lumière du soleil, à l'heure de midi.

2° Le latin, les Romains ayant été nos maîtres pendant près de six siècles.

3° Les idiomes germaniques, puisque la domination des hordes du nord gothique s'est substituée sur notre sol à l'autorité romaine.

4° Pour notre zone méridionale, le grec importé, comme vous le savez, par les Phocéens de Massalie.

Ceci posé, commençons.

PREMIÈRE PROMENADE.

Dans la chaîne dite du Mont-d'Or, vous distinguez plusieurs appellations restreintes : le *Cindre*, le *Verdun*, le *Toul*, *Toulx*